

Ps 12

hébreu 13

La répétition des « Combien de temps » au début du psaume lui confère une intensité dramatique. Elle souligne l'impatience de celui qui se sent abandonné de Dieu, mais indique en même temps une intime familiarité entre celui qui prie et son Seigneur. Nous ne savons rien de l'affliction à l'origine du psaume. Le psalmiste dit toute sa confiance et pense à la joie qu'il trouvera quand le Seigneur l'exaucera.

VOIR LES VOIX - Ps 12 – Version œcuménique – Texte liturgique

1	Du maître de chœur – psaume – De David			
2	Combien de temps, Seigneur,	vas-tu m'	oublier,	
	Combien de temps,		me	cachier ton visage ?
3	Combien de temps	aurai-je	l'âme en peine et	
	Combien de temps		le cœur attristé chaque jour ? *	
			mon ennemi	sera-t-il le plus fort ?
4	Regarde, réponds-moi, Seigneur mon Dieu !	Donne la lumière à mes yeux,		
		garde-moi	du sommeil de la mort ;	
5			que l'adversaire	ne crie pas : « Victoire ! »
			que l'ennemi	n'ait pas la joie de ma défaite !
6		Moi, je	prends appui sur ton amour ;	
		que mon	cœur ait la joie de ton salut !	
		Je	chanterai le Seigneur	
	pour le bien qu' il m' a fait.			

C'est un psaume sans langue de bois comme l'avait bien senti Paul Claudel ; il traduit par ex : « Ça va durer longtemps que tu m'oublies ? »

Voir le vocabulaire

- âme, cœur
- peine, attristé, joie, chanter
- amour, salut, bien
- lumière ↔ sommeil de la mort

Quelques repères

Psaumes de supplication individuelle

Nous avons ici un psaume de supplication individuelle. Ils sont très nombreux dans le psautier (presque un quart du psautier). La supplication individuelle se déploie de manière habituelle en quatre temps :
1- invocation du nom de Dieu ;
2- cri d'imploration ;
3- exposé de la situation, supplication ;
4- certitude de l'exaucement, espérance.

Plan possible

2-3 : Lamentation

4-5 : Supplication pour la fin de l'épreuve

6 : Espérance d'un heureux dénouement et promesse de louange

VOIR

VOIR LES VOIX - Ps 12 – Version œcuménique – Texte liturgique	
1	<i>Du maître de chœur – psaume – De David</i>
2	Combien de temps, Seigneur , Combien de temps, Combien de temps
3	Combien de temps
4	Regarde, réponds- moi , Seigneur mon Dieu ! Donne la lumière à mes yeux, garde- moi du sommeil de la mort ;
5	que l' adversaire ne crie pas : « Victoire ! » que l' ennemi n'ait pas la joie de ma défaite !
6	Moi, je prends appui sur ton amour ; que mon cœur ait la joie de ton salut ! Je chanterai le Seigneur pour le bien qu' il m' a fait.

Peu de mots. **Un psaume d'une grande simplicité et d'une grande intensité !** Le psalmiste ose poser des questions à Dieu. Il l'avait déjà fait en 6, 4. Cela fait penser à Job.

La version liturgique a sous-traduit le v.2 en laissant de côté un **renforcement de la question** : « Combien de temps, Seigneur, vas-tu m'oublier ? Jusqu'à la fin ? » Cette dernière question est laissée de côté par la traduction ? Le psalmiste est-il en danger de mort ?

Le **dernier mot du psaume** : « il m'a fait du bien ». C'est **l'idée de rétribution**. Voir la traduction de Chouraqui : « Je poétise pour le Seigneur : oui, il me rétribue ! »

VOIR LES VOIX DU PSAUME 12

VOIR LES VOIX - Ps 12 – Version œcuménique – Texte liturgique			
1	<i>Du maître de chœur – psaume – De David</i>		
2	Combien de temps, Seigneur ,	vas-tu m'	oublier,
3	Combien de temps, Combien de temps	aurai- je	me cacher ton visage ? l'âme en peine et le cœur attristé chaque jour ? *
4	Regarde, réponds- moi , Seigneur mon Dieu !		mon ennemi sera-t-il le plus fort ?
5		Donne la lumière à mes yeux, garde- moi du sommeil de la mort ;	que l' adversaire ne crie pas : « Victoire ! » que l' ennemi n'ait pas la joie de ma défaite !
6		Moi, je prends appui sur ton amour ; que mon cœur ait la joie de ton salut ! Je chanterai le Seigneur	
	pour le bien qu' il	m'	a fait.

Le psalmiste avait **une certitude** : « Le Seigneur n'oublie pas le cri des malheureux » (9a, 13 »). « Le pauvre n'est pas oublié pour toujours » (9A, 19). Cette certitude devenait **une demande** à Dieu : « N'oublie pas le pauvre ! » (9B, 12). C'est maintenant **une question pleine d'impatience** : « Combien de temps, Seigneur, vas-tu m'oublier, combien de temps me cacher ton visage ? » (2). Et si les impies disaient : « Dieu oublie, il couvre sa face » (9B, 10), maintenant le psalmiste donnerait-il raison à l'impie ?

Bien des fois, le psalmiste a supplié dans **une prière** : « Lève-toi, Seigneur » (3, 8 ; 7, 7 ; 9B, 12). **Le Seigneur s'est engagé** : « Maintenant, je me lève » (11,6) et maintenant **le psalmiste crie son impatience** : « Combien de temps ?

Lamentation et demande du psalmiste se développe dans trois directions (éloignement de Dieu, situation personnelle, harcèlement de l'ennemi) et sont parfaitement articulées :

Lamentation	Demande
Combien de temps, vas-tu m'oublier, me cacher ton visage » (2)	« Regarde, réponds-moi, Seigneur mon Dieu » (4a)
Combien de temps aurais-je l'âme en peine et le cœur attristé ? (3a)	« Donne la lumière à mes yeux, garde-moi du sommeil de la mort » (4b)
Combien de temps mon ennemi sera-t-il le plus fort ? (3b)	« que l'adversaire ne crie pas : « victoire ! », n'aie pas la joie de ma défaite » (5)

Nous ne connaissons pas **quel mal frappe le psalmiste, quel est son « adversaire »** : Est-ce une situation politique, sociale, affective, un trouble psychologique, un problème économique, un désordre moral, un problème de santé, une sécheresse spirituelle ? Le langage volontairement général permet de le prier dans des circonstances fort diverses ou de l'appliquer des situations diverses.

Dans la conclusion du psaume, le psalmiste affirme tout d'abord sa **pleine confiance** puis ses paroles changent de direction : le psalmiste ne parle plus à Dieu mais à propos de Dieu (passage du tutoiement à la troisième personne) : c'est une **promesse de louer Dieu**.

LE PSAUME 12 ET SON MESSAGE

VOIR LES VOIX - Ps 12 – Version œcuménique – Texte liturgique	
1	<i>Du maître de chœur – psaume – De David</i>
2	Combien de temps, Seigneur ,
3	Combien de temps, Combien de temps Combien de temps
	vas-tu m' oublier, aurai- je me cacher ton visage ? l'âme en peine et le cœur attristé chaque jour ? * mon ennemi sera-t-il le plus fort ?
4	Regarde, réponds- moi , Seigneur mon Dieu ! Donne la lumière à mes yeux, garde- moi du sommeil de la mort ;
5	que l' adversaire ne crie pas : « Victoire ! » que l' ennemi n'ait pas la joie de ma défaite !
6	Moi, je prends appui sur ton amour ; que mon cœur ait la joie de ton salut ! Je chanterai le Seigneur pour le bien qu' il m' a fait.

Le psalmiste se plaint de ce que Dieu l'oublie; mais il le prie avec confiance, le supplie et s'abandonne à lui. Plein de confiance, il promet de ne pas l'oublier.

Le fait de ne pas connaître le motif concret à l'origine de la plainte du psalmiste n'est pas gênant. Au contraire cela donne à ce psaume une portée plus universelle. D'ailleurs les trois dimensions de la lamentation et de la demande : les questions à Dieu, les problèmes personnels dans nos vies, la souffrance venue des autres représentent bien tout ce qui peut nous questionner ou nous peser dans nos vies.

Ce psaume se retrouve dans la Liturgie des Heures, à l'office du milieu du jour, le mardi de la 1^o semaine. Ce psaume est peu utilisé dans la liturgie (le mercredi de la 30^e semaine) mais trouve aussi sa place pour la fête de la Nativité de la Vierge Marie, le 8 septembre. Mais on chante les versets 4 à 6 : dans la célébration liturgique, on évite les questions posées à Dieu aux versets 2-3.

EN ECRIVANT UNE REACTION, UN MESSAGE, FAITES ENTENDRE VOTRE VOIX : Contact : psaumes@eglisejura.com